

FONDATION GRAMEEN CRÉDIT AGRICOLE

AU SERVICE
DES PRÊTEURS D'ESPOIR

Réalisé par
**Andréane
Fulconis-
Tielens**

Soutenir des institutions de microfinance et aider des projets de social business de préférence en Afrique et dans les domaines agricoles et ruraux, telle est la mission des dix collaborateurs de la Fondation Grameen Crédit Agricole pour la microfinance.

C'est en janvier 2008 que Crédit Agricole SA, sous l'impulsion de Georges Pauget, son directeur général et de Jean-Luc Perron [1], alors en charge des affaires européennes pour le groupe,

[1] Jean-Luc Perron a été nommé délégué général de la fondation le 4 octobre 2008.

CRÉDIT AGRICOLE ET MICROCRÉDIT

Histoire d'une rencontre

■ Fin juillet 2007, Georges Pauget, directeur général de Crédit Agricole SA, se rend au Bangladesh pour rencontrer Muhammad Yunus et ses collègues de la Grameen Bank, sur leur terrain, celui d'un des pays les plus pauvres de la planète. La délégation du Crédit Agricole passe quatre jours dans le pays, rencontrant des groupes de

"Grameen ladies", femmes emprunteuses auprès de Grameen Bank, visitant l'usine pilote de yaourts de Bogra, conçue et gérée en partenariat entre Grameen et Danone. C'est au cours de ce séjour qu'un accord de principe a été conclu pour la création de la Fondation Grameen Crédit Agricole pour la microfinance.

s'est lancé dans l'aventure de la microfinance. Le conseil d'administration de la banque verte a rapidement entériné le projet en créant une fondation [2] de droit luxembourgeois, dotée de 50 millions d'euros. Dédiée à l'accompagnement financier et technique des institutions de microfinance (IMF) dans les pays en développement, la fondation a pour partenaire Muhammad Yunus, prix Nobel de la Paix 2006. "L'association avec le professeur Yunus était indispensable, puisqu'il est l'inventeur des concepts de microcrédit et de social business dont il a démontré l'efficacité pour lutter contre la pauvreté!", explique Jean-Luc Perron, délégué général de la fondation. "Pendant cette période, une mission microfinance a aussi été créée au sein de Crédit Agricole SA, entièrement dédiée aux actions de la fondation." Depuis, quatre opérations ont déjà été approuvées par le comité de projet de la Fondation Grameen Crédit Agricole.

La dernière en date concerne une IMF égyptienne qui compte 150 000 petits emprunteurs originaires du Grand Caire, dont 90 % sont des femmes. Pour éviter de faire supporter un risque de change à l'institution de microfinance, un prêt sera consenti en monnaie locale par Crédit Agricole Égypte, pour un montant équivalent à 6 millions de dollars, et garanti à 50 % par la Fondation Grameen

[2] Le conseil d'administration de la fondation a été constitué, sous la présidence de René Carron, président de Crédit Agricole SA, avec la participation du Muhammad Yunus et de la Grande Duchesse du Luxembourg.

Crédit Agricole et par une autre entité de la famille Grameen, spécialisée dans le Moyen Orient. Le projet est en cours de validation.

AXES D'INTERVENTION

La fondation a pour objectif de fournir une aide adaptée aux besoins des institutions de microfinance, allant du soutien financier à l'assistance technique et à la formation du personnel. La fondation souhaite, chaque fois que l'occasion en sera donnée, travailler en collaboration avec les filiales de CASA. Elle pourra accorder des lignes de crédit, garantir des emprunts auprès du système bancaire local ou contribuer à l'augmentation des fonds propres de ces institutions. Dans le cadre d'un partenariat de longue durée, elle proposera aussi d'accéder à une bourse d'échange des meilleures pratiques et à des solutions technologiques innovantes. L'institution Peace en Éthiopie, qui rassemble 25 000 emprunteurs dont 78 % de femmes, devrait bénéficier d'une garantie de 75 % sur un prêt en monnaie locale pour un montant équivalent à 1 million de dollars sur cinq ans. "Il existe aujourd'hui 400 agences bancaires dans le pays pour 80 millions d'habitants, soit 200 000 habitants pour une agence, contre un ratio d'une agence pour 2000 habitants en France, souligne Jean-Luc Perron. Les besoins sont colossaux!". La fondation a aussi accordé des financements à Kososvo Rural Kre-



L'équipe de la fondation avec, de gauche à droite, Julien Sciau, chargé de développement; Dominique Weiss, analyste senior; Thierry Marotine, adjoint au délégué général - responsable développement; Anne Bossard, responsable middle office; Jean Luc Perron, délégué général; Jurgen Hammer, responsable ingénierie financière et des relations investisseurs; Seforah Benhamou, chargée de communication; Fatima El Moukhtafi, chargée du développement et des partenariats; Ludivine Ventura, analyste stagiaire; Pascal Webank, responsable administratif et financier et Baptiste Larnaudie, analyste.

dit [3] et Hatta Kaksekar Limited [4] au Cambodge pour des montants respectifs de 2 millions d'euros et de 2 millions de dollars.

SÉLECTION DES DOSSIERS

Parmi les chevilles ouvrières de la mission microfinance, il y a Thierry Marotine [5], qui était précédemment directeur à la caisse régionale Nord-Est, désormais responsable de la politique de développement de la fondation; Jürgen Hammer, spécialiste des marchés et des pays émergents, à la tête du pôle financier et de l'analyse des investissements, et Pascal Webank, économiste, responsable de l'administration et de la gestion des opérations. Pour faire la sélection des institutions à soutenir, ils utilisent le Mix Market, base de données créée par le CGAP [6], qui référence 1 200 institutions

[3] L'institution travaille avec 36 associations villageoises et compte 5 754 emprunteurs.

[4] Cette 4^e institution de microfinance du pays compte 41 000 emprunteurs actifs, dont 77 % de femmes.

[5] Thierry Marotine était aussi en charge des actions de soutien la caisse régionale Nord-Est pour les réseaux de microfinance à Madagascar.

[6] Groupe consultatif d'assistance aux pauvres, filiale de la Banque mondiale.

de microfinance dans le monde en fonction de critères financiers et sociaux. "Nous ne nous intéressons pas aux 150 premières institutions du Mix Market qui constituent la tranche la plus élevée du classement. Nous visons les institutions de taille intermédiaire qui n'ont pas un accès facile à des financements domestiques ou internationaux. En outre, nous donnons priorité aux institutions tournées vers le secteur agricole et rural, précise Jean-Luc Perron. Nous avons ensuite une batterie de critères financiers et sociaux pour vérifier que l'institution est bien gérée et fidèle à la mission première du microcrédit : lutter contre la pauvreté". Les 50 millions d'euros de dotation ont vocation à être entièrement mobilisés pour ces financements d'institutions de microfinance. "Notre but n'est pas de donner de l'argent. Nous sommes dans la logique de la microfinance : les institutions financées doivent avoir atteint l'autonomie opérationnelle et financière".

PROJETS FUTURS

Au-delà de la microfinance, la fondation prévoit de faciliter les projets de social business. Cette idée, expliquée dans le dernier livre de Muhammad

Yunus [7], s'appuie sur la création d'une entreprise rentable, mais dont l'objectif premier n'est pas de maximiser les profits. Le principe consiste à optimiser le bénéfice économique et social au profit des plus pauvres en leur donnant accès à des services essentiels tels que la nourriture, la santé, l'éducation, l'énergie. L'entreprise doit bien sûr être profitable, mais elle n'a pas vocation à distribuer des dividendes. Enfin, pour élargir le volume global de ses ressources, l'équipe de la fondation envisage dans le futur de s'adresser à des investisseurs institutionnels ou de grandes entreprises européennes. Dans cette optique, un fonds dédié à la microfinance, étroitement surveillé à la fondation, pourrait voir le jour en 2010, avec le concours de CAAM et de sa filiale Ideam [8]. ■

[7] "Creating a World Without Poverty: Social Business and the Future of Capitalism".

[8] Ideam propose de la gestion spécialisée en investissement socialement responsable à des clients institutionnels et privés. Ideam a créé et gère, avec Crédit Agricole Private Equity, la Sicav danone.communities, dédiée au financement du social business.

DATES CLÉS

18 février 2008

Annnonce du lancement de la fondation

24 septembre 2008

Création juridique au Luxembourg

4 octobre 2008

- Premier conseil d'administration, composé de onze membres.

- René Carron est élu président de la fondation.

- Constitution d'un comité d'investissement composé de :
 - Luc Démazure, président de la caisse régionale du Nord Est;
 - Yves Couturier, ancien secrétaire général de la Fédération nationale du Crédit Agricole;
 - professeur Islam Latifee, directeur général de Grameen Trust;
 - Jean-Luc Perron.

6 mars 2009

Le conseil d'administration a créé un comité d'éthique dont les membres sont :

- Daniel LeBègue, président d'Épargne sans frontière;
- Rahaël Appert, directeur général de la Caisse régionale de Crédit Agricole Val de France;
- professeur Islam Latifee.